

« Petites Sociétés » : Le Concept Et Les Nouveaux Contextes Sociaux

Abdelwaheb cherni

Institut Supérieur Des Sciences Humaines De Tunis

Abstract :

"Petites sociétés " ، notion sans statut théorique ou épistémologique dans l'usage classique de la sociologie, semble revêtir une pertinence significative dans les nouveaux contextes. Certaines pratiques ou phénomènes qui ne cessent de marquer l'action sociale et les relations internationales émanent plutôt de sociétés où le niveau d'intégration et la volonté d'affirmation de soi prime sur l'ampleur démographique et physique (la population et la superficie).

Notions principales : Société, « petites sociétés », intégration, historicité, imaginaire.

ملخص

المجتمعات الصغيرة مصطلح لا يحظى بمكانة نظرية أو إبستمولوجية في الاستعمال الكلاسيكي لعلم الاجتماع، يبدو على درجة هامة من المنطقية و الملائمة في السياقات الجديدة. فبعض الأحداث و الممارسات التي من انفكت تؤثر في الفعل الاجتماعي و في العلاقات الدولية اليوم تتأثر أيضا من مجتمعات تقوم على درجة الاندماج و الإرادة أكثر مما تقوم على الأهمية الديموغرافية أو المادية كحجم السكان و المساحة .

كلمات أساسية : المجتمع ، المجتمعات الصغيرة ، الاندماج ، التاريخية ، المخيال.

Introduction :

Discipline de réflexion et de recherche, la sociologie ne s'est imposée, au début de sa fondation ou, après, dans les méandres de son évolution qu'en tant que logique de construction du monde social. Dans cette entreprise, le concept s'est avéré, avec Emile Durkheim, Max Weber et Karl Marx, ou, ultérieurement avec Pierre Bourdieu, Alain Touraine et autres un instrument incontestable ; tout projet théorique est ramené à ses concepts. Ce sont les cadres de définition et de délimitation des domaines scientifique et le sceau de l'originalité du questionnement et de la recherche. Et comme la sociologie évolue et change, comme toute science, en fonction des problèmes posés, les concepts n'ont pas démerité en tant qu'instruments de refondation ou de dépassement de certains paradigmes. Ils sont à la base de toute cohérence logique d'interprétation du social.

Et étant donné les changements survenus ces derniers temps sur la scène locale et internationale, l'élaboration de nouveaux concepts s'imposent comme pratique scientifique qui pourrait contribuer à l'amélioration des acquis théoriques et méthodologiques de la sociologie et à l'éclaircissement de la recherche. Inutile de se cantonner dans des cadres de réflexion faits pour saisir une réalité volatile qui, ne cesse de subir l'impact des changements sur les pratiques et les invariants.

Mais, le concept de " petites sociétés ", cette construction qui se propose d'apporter d'autres éclaircissements sur l'intelligence du social ne pourrait opérer en tant que catégorie théorique qu'en se dotant d'un sens univoque et universel susceptible de la débarrasser de sa polysémie. Aussi, vu à l'état isolé, ce concept ne pourrait pas faire preuve d'une certaine adéquation significative. Car l'absence d'un système cohérent qui assure l'unité logique ne pourrait produire qu'un état d'impertinence.

Dans l'impossibilité de traiter de l'ensemble du statut de ce concept, ce texte se limite dans un premier temps au développement de ces points, à la lumière des travaux de certains fondateurs et contemporains sur l'aspect épistémologique du concept en sociologie et sur le statut du concept de société en tant que catégorie d'analyse et de réflexion. Dans un second temps, la réflexion sur les "petites sociétés" sera évoquée à travers des questions comme l'historicité, le sujet et l'imaginaire qui inviteraient à la réflexion non seulement en tant que faits réels, mais également en tant que problèmes théoriques qui pourraient inspirer la réflexion sur le social dans cette catégorie de sociétés.

? - Du statut du concept, en général, et en sociologie en particulier.

'Elaborer de nouveaux concepts en sociologie est un fait légitime sinon indispensable pour le statut scientifique de cette discipline. "Affrontée sans cesse à la question de sa scientificité" ⁽¹⁾, la sociologie ne s'affirme qu'en vérifiant la pertinence de ses concepts et de ses questionnements, seuls instruments garants d'une posture épistémologique solide. Les concepts, cadres de réflexion et de construction des faits scientifiques dotent la connaissance sociologique d'un rapport contrôlé à l'objet et lui permettraient d'éviter plusieurs causes d'erreur ⁽²⁾

D'ailleurs, distingué, dans la tradition aristotélicienne et surtout dans le projet Kantien (reposant sur la distinction entre concepts a priori ou purs et concepts a posteriori ou empiriques) ⁽³⁾, du sens de l'idée chez Platon, le concept a connu une autre posture où il est vu comme un "mode de représentation universel médiate et inférentiel du rapport à l'objet de la connaissance" ⁽⁴⁾. Ce disant, le concept traduit dans la nouvelle tradition un état de rapport à l'objet plutôt que l'objet lui-même.

Une telle posture du concept s'affirme encore mieux en sociologie. C'est là où la construction théorique marque le plus l'esprit de recherche et même les projets de fondation de cette nouvelle science. Les

concepts, instruments de rupture avec le sens commun, sont vus comme le garant de la scientificité de la sociologie ⁽⁵⁾.

Avec Emile .Durkheim ou avec Max Weber l'appréhension du social n'est envisagée que sous l'angle d'une construction conceptuelle. C'est pourquoi, Durkheim assigne aux définitions préalables des phénomènes étudiés un rôle primordial dans la démarche scientifique ; « la démarche du sociologue, écrit-il, doit donc être de définir les choses dont il traite [...], c'est la première et la plus indispensable condition de toute preuve et de toute vérification » ⁽⁶⁾.

Dans le même sens, Durkheim ajoute: « ce qu'il faut, c'est constituer de toute pièce des concepts nouveaux appropriés au besoin de la science et exprimés à l'aide d'une terminologie propre" ⁽⁷⁾. La même position épistémologique, Max Weber l'a développé à partir d'une autre tradition qui lie le savoir sociologique à celui de l'histoire et affirme dans *Economie et société* que : " la sociologie élabore ses concepts et en recherche les règles avant tout également, du point de vue de la possibilité de rendre service à l'imputation causale historique des phénomènes importants pour la culture" ⁽⁸⁾.

D'ailleurs, même pour étudier des phénomènes, dits irrationnels, telles que les pratiques mystiques, prophétiques ou affectives, la sociologie ne peut pas se passer du rôle des concepts ⁽⁹⁾. C'est un moyen d'objectivation et de construction des faits sociaux. Le concept est une vision méthodique des choses.

Après les fondateurs, les travaux de certains disciples ou héritiers de la réflexion sociologique n'ont fait qu'approfondir les assertions des pères. En cela, Marcel Mauss a montré comment l'œuvre sociologique consiste principalement en un travail de construction théorique, écartant, en conséquence, toute dérive substantialiste ou nominaliste: " la sociologie, écrit il, doit faire plus que décrire les faits, elle doit en réalité les constituer. D'abord, pas plus en sociologie qu'en aucune autre

science, il n'existe de faits bruts que l'on pouvait pour ainsi dire photographier. Toute observation scientifique porte sur des phénomènes méthodiquement choisis et isolés des autres, c'est - à - dire abstraits " ⁽¹⁰⁾.

Parmi les contemporains, les travaux de Pierre Bourdieu soulignent conformément aux réquisits de la méthode scientifique, le statut des concepts dans la délimitation des domaines scientifiques en soutenant, à l'instar de Bachelard, que le fait scientifique ne peut être que conquis, construit et constaté ⁽¹¹⁾, position soutenue par Max Weber pour qui le principe de délimitation des faits scientifiques ne consiste pas dans "les rapports réels entre les choses" , mais plutôt dans "les rapports conceptuels entre problèmes"⁽¹²⁾ . Eléments absolument indispensables pour la démarche scientifique, les types idéaux (concepts adéquats significativement) ou idéels (selon Claude Javeau) ⁽¹³⁾ constituent pour Weber la base de toute casuistique sociologique ⁽¹⁴⁾. A la lumière de cela, nous nous interrogeons dans ce travail, sur le concept de " petites sociétés "en tant que catégorie épistémologique ou instrument d'analyse scientifique de la réalité sociale.

Alors qu'en est -il des perspectives théoriques de ce concept et quelles sont les difficultés susceptibles d'affecter son statut épistémologique et sa fonction heuristique ?

1 " Petites sociétés», un concept heuristique ?

Nous développerons nos remarques sur cette question dans les points suivants :

a) D'abord le social n'a pas été vu dans les projets fondateurs de la sociologie en termes de grandes ou petites sociétés, mais plutôt en termes de "fait social" ⁽¹⁵⁾ et d'"activité sociale" ⁽¹⁶⁾, instruments par lesquels Emile. Durkheim et Max. Weber ont défini, chacun, selon sa tradition, l'objet de la sociologie en tant que science du social .Cependant, la

notion ou le concept de " société" a existé bel et bien, mais il est resté moins usuel entant que catégorie épistémologique.

Ce qui sous-tend le raisonnement sociologique dans ces deux projets ce sont surtout les notions de "fait social "et" d'activité sociale", les deux unités épistémiques principales des deux pères de la sociologie. Par ailleurs, c'est en termes de règne que M. Mauss a distingué le règne social doté d'institutions des règnes inférieurs ou «sociétés en voie de devenir " dépourvues de phénomènes institutionnels ⁽¹⁷⁾. D'ailleurs, même l'intérêt de Durkheim pour les types sociaux et le concept de société ⁽¹⁸⁾, cela ne peut s'expliquer que par la logique de situer les faits sociaux selon les types de sociétés et les degrés de leurs intégrations d'où des notions comme sociétés simples, agrégats, clans, types supérieurs, et d'où aussi l'intérêt de la morphologie sociale pour la classification des types sociaux ⁽¹⁹⁾.

L'autre contribution non moins importante du point de vue théorique serait celle de Ferdinand de Tönnies qui a décrit la société comme une volonté réfléchie d'association, et, aux antipodes, il a présenté la communauté comme une forme organique ou naturelle qui préexiste à l'individu et lui sert de cadre imposé d'appartenance ⁽²⁰⁾.

Ultérieurement, les sociologues post classiques et contemporains ont fait usage du concept de société, mais en lui conférant un autre statut théorique. Ainsi, si le sens Durkheimiens de ce concept repose sur le degré supérieur d'intégration des différentes parties composant un certain mode de vie collectif par -rapport aux autres règnes ou modes inférieurs, des notions comme "société industrielle" ou" société programmée" ⁽²¹⁾ désignent surtout les aspects économiques et sociaux de ces sociétés, c'est-à-dire, les bases des organisations sociales, leurs acteurs et leurs conflits .Du reste, ces usages sont restés dans le sillage des fondateurs. Car en focalisant l'analyse sur la notion de société ou d'espace social ⁽²²⁾, ils ont approfondi la démarcation de la tradition sociologique du

paradigme politique ⁽²³⁾ et des équivalences ou des synonymies créées entre cette notion et celles de « nations » ou « d'Etat -nation ».

Certes, l'idée léguée par le XIX^{ème} siècle et selon laquelle, la société était un phénomène lié à la création des Etats nations a marqué la production sociologique, mais des travaux comme ceux de Pierre Bourdieu ou d'Alain Touraine n'ont fait qu'affirmer le concept de société : ramenant tout aux processus de production ou de reproduction de la société, ces deux auteurs ont fait de la société une idée directrice qui préside à tout ce qui se passe sur la scène du social. Et sans écarter des notions comme l'Etat ou l'Etat-nation, ils n'ont en pas fait des catégories d'analyse. Ainsi, le concept de société est resté au cœur de la réflexion sociologique et des concepts comme l'historicité ou la domination n'ont fait que révéler le fonctionnement des différents mécanismes d'un espace appelé chez l'un espace de domination et chez l'autre, champ social (ou ensemble pratique construit par une intervention de la société sur elle-même).

L'on infère de cela que l'idée de société jouit d'un statut de base dans la pensée sociologique. Cette construction nous renvoie à des formes d'action et de relation entre groupes ou institutions dont l'Etat, considéré de ce point de vue comme, un mécanisme de domination ou de régulation qui n'agit pas au-dessus de la mêlée sociale.

Et c'est en raison de cela que le concept de « petites sociétés », utilisé comme unité épistémique pourrait servir le questionnement sociologique aujourd'hui en l'orientant vers une nouvelle catégories de problèmes sociaux ou politiques et vers de nouveaux acteurs et enjeux (la quête de l'autonomie chez certaines communautés, l'affirmation de soi par La culture ou l'histoire ou par l'invention et la modernisation)

Certains problèmes traversant la vie de certaines communautés les disposeraient à être analysées comme une nouvelle réalité sociale.

Ainsi, la construction théorique de " petites sociétés " ne serait pas en porte-à-faux. Tant s'en faut, face aux vagues nationalistes et communautaristes qui animent l'action de plusieurs groupes sociaux dans les pays de l'Europe de l'est ou de l'ex Union soviétique, et face à la volonté de s'affirmer et d'être reconnu qui galvanise d'autres communautés contre les pouvoirs des pays où il vivent en tant que communauté culturelle et sociale, ce concept ne pourrait qu'apporter une nouvelle contribution à l'appréhension de ces manifestations collectives. Les petits nationalismes ne seraient – ils pas des projets de futures petites sociétés et non seulement de petites nations ?

b) En effet, pour faire preuve d'une certaine " adéquation significative ", comme l'affirme Max .Weber ⁽²⁴⁾, et pour s'affirmer en tant que catégorie d'analyse, cette construction devrait répondre aux réquisits de la démarche scientifique dont notamment:

- la définition de l'objet et la mise en place d'une rupture avec le sens pratique de la notion. Ce qui permettrait de dire, à partir d'une attitude mentale ⁽²⁵⁾ et non d'un statut ontologique ⁽²⁶⁾ ce que sont les petites sociétés : il s'agit de délimiter théoriquement l'objet et de construire une problématique différente de l'usage répandu parmi les journalistes et les acteurs sociaux et politiques qui font de cette notion le synonyme des notions de "petits peuples", " petits 'Etats'".

- Si l'on interroge le concept de " petites société" en tant que catégorie isolée, on ne fait que voir par le petit bout de la lorgnette une réalité plus complexe qu'elle ne paraît. En effet, jamais un concept ne devrait être vu à l'état isolé ⁽²⁷⁾. Car s'il incombe à cette construction de surmonter des problèmes rencontrés au cours de la recherche ⁽²⁸⁾ c'est dans une perspective plus large qu'elle trouve consistance et opérationnalité. Et comme l'efficacité des concepts ne peut être que systémique ⁽²⁹⁾ leurs « a adéquation significative » ne pourrait provenir que de la cohérence d'un système conceptuel.

Elaboré à partir de mots vulgaires ⁽³⁰⁾, d'une prénotion ou d'un concept indigène (le cas du concept d'habitus de Pierre Bourdieu) ⁽³¹⁾, le concept ne pourrait revêtir une posture heuristique que dans une cohérence théorique. Imaginons par exemple la notion d'habitus ? à l'état isolé, pourrait-elle rendre compte des pratiques sociales, émanant logiquement d'une vision qui repose sur un lien logique ou interviennent aussi les concepts de champ et de capital ?

D'où il serait, plus suggestif de situer le concept de " petites sociétés " dans un appareil conceptuel susceptible de saisir les nouvelles réalités sociales, d'autant plus que les mutations survenues ces dernières années sur la scène sociale et qui ne cessent de la marquer ont donné naissance à des notions importantes comme le « monde multipolaire », les « pays émergents », les « pôles émergents » qui formulent dans un sens pratique des constructions importantes des faits et des relations de domination entre sociétés et entre pôles économiques : nous passons, avec la mondialisation d'un état de convivance à un état de survivance, selon l'expression de Marc Abélès ⁽³²⁾.

D'ailleurs, l'analyse en termes de " petites sociétés " serait confrontée à un travail de typification et de définition d'une catégorie de sociétés, à partir, par exemple, de leurs position par-rapports aux autres. « La sociologie? dit Weber? élabore des concepts de types »⁽¹⁾ c'est-à-dire des catégories purs ou des types idéaux pour saisir la réalité sociale. Tel est le principe sur lequel repose le fait scientifique : il ne s'agit pas là d'une délimitation physique ou réelle dans l'ordre des choses mais plutôt d'un rapport théorique, voire conceptuel, entre problèmes. ⁽³³⁾

c) Il va sans dire que pour de nouveaux problèmes, il est indispensable de mettre en place de nouveaux outils théoriques susceptibles de les appréhender. Pour cela, d'ailleurs, il ne faudrait voir le concept que dans une logique de recherche ⁽³⁴⁾ et de travail empirique.

Encore, suffirait-il pour mettre en œuvre le concept de " petites sociétés " de se limiter à des critères démographiques, matériels ou

physique, comme la population, la superficie ou les ressources ? Durkheim n'a-t-il pas fondé son analyse sur le degré d'intégration des différentes parties de la société. Et ultérieurement, certains contemporains n'ont-ils pas mis l'accent sur l'action sociale et les rapports de domination pour mettre en place de nouveaux cadres théoriques.

De ce point de vue, et comme l'idée de société renvoie à une dynamique et à une certaine disposition de la société à produire et à reproduire les mécanismes qui président à son fonctionnement, traiter des petites sociétés à partir de leurs historicités ne contribuerait-il pas à l'éclaircissement d'autres horizons ?

Non seulement, le concept n'est élaboré que pour répondre à un problème, mais en plus, l'un des problèmes aux quels serait confrontée la vision, à partir de cette construction, c'est l'action de ces sociétés, leurs enjeux, le rôle des exutoires symboliques, les mécanismes de gestion des conflits dans un monde dominé par une logique économique écrasante et destructive vis – à – vis des autres logiques sociales et culturelles.

?? - Historicités et « petites sociétés » : le poids de la culture et de l'imaginaire

En se focalisant sur l'analyse de l'action des petites sociétés et la maîtrise ou la gestion de leurs historicités, le concept de "petites sociétés" acquerrait, en plus, univocité et universalité, lesquelles, disposeraient cette construction à saisir la réalité et à retrouver ses différentes formes, « qu'es ce qu'une science, sinon la détermination d'invariants qui permettent de retrouver la diversité des phénomènes »⁽³⁵⁾. La diversité sociale ou humaine constitue l'objet même de la sociologie⁽³⁶⁾. Si le monde se présente sous l'angle du chaos ; la vocation de la science tend à mettre de l'ordre dans ce chaos et à le voir autrement qu'il ne paraît.

D'autre part, partir de l'historicité disposerait la recherche à saisir le poids de la culture et de la volonté qui marquent l'action des "petites sociétés". Fragilisées par l'effet de la mondialisation sur leurs économies et par les injonctions des organisations financières internationales, où se décide une bonne partie de leurs historicités, certains Etats ou groupes sociaux manipulent des facteurs non économique, voire immatériels : dialogues entre partenaires sociaux, d'où le recours aux notions de solidarité sociale, solidarité nationale, contrat, pacte, et d'où la réactivation de certains exutoires comme la religion, les croyances populaires, les nationalismes et les histoires nationales.

Ce faisant, les groupes dominants se disputent, dans la plupart des sociétés magrébines dont certaines peuvent être considérées petites, comme la société tunisienne la manipulation de la religion. Il s'ensuit que, ce pesanteur culturel passe pour être mobilisé soit par des groupes ou mouvements idéologiques à fin de discréditer les Etats ou les pouvoirs en place, soit par ces derniers pour subjuguier la société civile et gagner son approbation contre les tendances laïques, les critiques sociales et l'action des intellectuels insoumis.

La religion, élément de construction du monde social et source de légitimation ou de dé légitimation des politique économiques et sociales, marque les perceptions et les imaginaires et intervient en tant que capital de substitution, dans certains contextes, pour encadrer les tendances des historicités faibles en capital économique et social, d'où une spécificité symbolique de l'action de ces société et d'où les investissements étatiques énormes dans le secteur de la religion (travaux de restauration des lieux de culte, activités d'animation de la vie religieuse dans les mosquées, les zaouïas, les médias et dans les espaces publics comme les moyens de transports et les cafés).

Par ailleurs ce qui frappe dans la manipulation de la religion c'est surtout l'instrumentalisation idéologique de ses aspects attestataires ou contestataires. Certaines visions émanant de mouvements

religieux remettent tout en cause et s'attaquent même à ce dont certaines sociétés ou élites se prévalent en matière de modernisation et de développement, comme les législations modernes. Ainsi, vulgarisées et répandues parmi les couches sociales populaires, les croyances religieuses fonctionnant comme imaginaire populaire, ne cessent de stigmatiser le rôle des femmes dans l'emploi et de les considérer comme la cause principale du chômage. Encore, d'autres dénoncent, au nom de la religion le fait même que les femmes conduisent des automobiles et leurs attribuent plusieurs problèmes de la circulation urbaine ! La religion, facteur de conservation ou de subversion, cela dépend dans ces sociétés des forces qui s'en servent, de leurs conflits et de leurs enjeux.

En tout état de cause, la religion ne paraît pas le seul facteur qui caractérise ces contextes sociaux. En effet, un autre facteur serait justiciable d'une attention particulière : il s'agit de l'initiative de certains Etats ou certains gouvernements dans la modernisation de certains aspects de la vie sociale : les choses ne s'expliquent pas ici seulement par la culture ou par l'effet des institutions, mais également par la capacité à manipuler les symboles et par les dispositions et les attentes des gens, d'où, généralement, un état de conflit, sinon de collision entre les agents de changements et les structures de conservation : en cela la promulgation par l'Etat d'un code de statut personnel moderne pourrait bouleverser l'ordre des choses surtout dans le monde arabo-musulman, en matière de relations entre hommes et femmes, et donner à la petite société intégration et ampleur qui l'opposent à d'autres sociétés plus conservatrices quant au statut des femmes, quoique plus importantes en matière de ressources, de superficie et de démographie.

Il va sans dire que l'effet des dispositions structurelles économiques demeure important dans l'orientation de l'action sociale. Mais étant donné la fragilité de ces dispositions, l'action « des petites sociétés » serait, semble-t-il, marquée surtout par une

ambivalence ou l'on associe la tendance à la modernisation et à la rupture à celle de réinvestissement du capital symbolique (nationalisme, religion..), ce qui renverrait l'analyse aux imaginaires et aux représentations collectives.⁽³⁷⁾

Pour conclure

L'objet initial de ce texte était d'étudier la notion de « petites sociétés » en tant qu'unité épistémique de réflexion et de recherche sur une catégorie de sociétés assimilées par fois à de « petites nations » ou de « petits Etats ».

Pour ce faire, nous avons commencé par montrer l'utilité du concept, dans la démarche scientifique et sociologique, en général, et pour situer la construction de « petites sociétés » dans une interrogation sociologique, nous avons procédé par l'analyse du statut du concept de société en tant que construction qui porte sur le niveau d'intégration des groupes sociaux et sur leurs relations dans des espaces et des processus de différenciation des pratiques et des positions. Cela nous a permis de voir comment la notion de "petites sociétés" pourrait servir d'instrument d'analyse sociologique d'un type particulier de règne qui, différent des autres ensembles ou sociétés hégémoniques, il ne s'exprime pas seulement par des déterminants physiques comme les frontières ou juridiques comme les constitutions. la notion de « petits sociétés » n'est pas le synonyme des notions de « petits Etats » ou de "petites - nations". Il s'agit plutôt d'une vision théorique qui désigne une catégorie d'intégrations (ou de sociétés) dont la consistance et la spécificité reposent sur la conjonction de facteurs comme les liens sociaux, la culture, l'imaginaire, et le poids de l'histoire ; ce qui les disposerait à une position oscillant entre la résistance aux pôles dominants et l'action pour l'affirmation de soi.

D'autre part, en se situant dans une pratique intellectuelle (l'élaboration des concepts est une activité indispensable pour la mise en œuvre d'une démarche scientifique), ce concept nous renvoie au débat portant sur les mutations des sociétés et la position des sciences humaine et sociales censées anticiper ce qui advient sur cette scène.

Si les rythmes des changements survenus dans les années 1980,1990 ont pesé sur les structures léguées par les XIX^{eme} et XX^{eme} Siècles, les sciences sociales sont appelées à renouveler et les outils et les questionnements. Avec la mondialisation, tout est mis en question. Et-ce à dire que nous avons abandonné la cadre de l'Etat - nation ? Et le concept de « petites sociétés » devrait-il envisager le statut de ces sociétés en dehors de la logique du cadre national ? Si, pour Alain Touraine, ces mutations sont à l'origine de la décomposition de l'idée de « société »⁽³⁸⁾ et de la « fin du social »⁽³⁹⁾, d'autres y voient l'origine du déclin de l'Etat -nation⁽⁴⁰⁾.

Référence

- (1) Bourdieu (Pierre), Questions de sociologie, Cérès Productions Tunis, 1993, p.19.
- (2) ib, p22.
- (3) Graf (Alain) et le Bihan(Christine), lexique de philosophie, Paris, Seuil1996, p.18.
- (4) Le court (Dominique), Dictionnaire de l'histoire et philosophie des sciences, Paris PUF, 1999, p.224.
- (5) Bourdieu (Pierre), Questions de sociologie, Cérès Productions, Tunis, 1993. p.19
- (6) Durkheim (Emile), les règles de la méthode sociologique, Paris, Qudrige/PUF, 1987, p34.
- (7) ib, p37.
- (8) Weber (Max), Economie et société/1.Les catégories de la sociologie, Editions Pocket, 1995, p49.
- (9) ib.
- (10)Marcel (Mauss), Essais de sociologie, Editions Minuit, 1968-1969, p.32.
- (11)Bourdieu (Pierre), Chamboredon (J.Claude), Passeron (Jean-Claude), le métier de sociologue, Mouton/Bordas, 1968, p.31.
- (12)Max Weber, cité par Pierre Bourdieu, J.C Chamboredon, JC Passeron, op, cit, p.59.
- (13) Javeau (Claude), Petit manuel d'épistémologie des sciences sociales Belgique Editions la lettre volée, 2003, p.46.
- (14) Weber (Max), op, cit, p.49.
- (15) Durkheim (Emile),op,cit.p.3-5
- (16) Weber (Max), op.cit, p. 28.
- (17) Mauss (Marcel),op.cit.,p.17-18.
- (18) Durkheim (Emile),op. cit., p.76-77.
- (19) ib, p. 81.

- (20) Graf (Alain) et le Bihan(Christine), op.cit, p.17. (21) Touraine (Alain), Un nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui, Fayard, 2005, p.9-11.voir aussi, La voix et le regard, Editions du Seuil, 1978, p.15-18.
- (22)Bourdieu (Pierre), Médiations pascaliennes, Seuil, 1997, p161.
- (23)Touraine (Alain), Un nouveau paradigme, op.cit, p.9-11.
- (24)Weber (Max), op.cit, p.49.
- (25)Durkheim (Emile), cite par Pierre Bourdieu, J.C Chamboredon, J.C.Passeron, in Le métier de sociologie, op.cit, p.60.
- (26) ib, p.60.
- (27)Duval(Julien),Les concepts comme instruments et comme objet ;éléments sur l'usage et l'analyse des concepts en sociologie in L'analyse de concepts ,sous la direction de Philippe Robert -Demontrond,Editions Apogée,2004,p151.
- (28) ib, p152.
- (29) ib, p.151.
- (30)Durkheim (Emile), op.cit.p.37 (voir la marge)
- (31)Duval (Julien), op, cit.p.152.
- (32) Voir l'entretien accordé par Marc Abélès à Sciences Humaines n°200, janvier 2009, p. 11.
- (33) Weber (Max), cité par Pierre Bourdieu....op.cit.p.59
- (34) Duval (Julien), op, cit.p.151
- (35) Cf .Paul (Veyne), cité par Claude (Javeau), op.cit, p.36
- (36) Cf .Charles Wright Mills, cité.par Claude Javeau .op .cit .p.33.
- (37)cf, voir à ce propos la notion de magma imaginaire de Cornelius Castoriadis, cité par Michel Lallement in Sciences humaines n°185, 2007, p61.
- (38)Touraine (Alain), Un nouveau paradigme, op.cit.p.86.
- (39) ib, p.12.
- (40) Wieviorka (Michel), Introduction, in les Sciences sociales en mutation, ouvrage collectif, Editions sciences humaine, 2007, p15.

Bibliographie

- 1 - Textes de base :

- Bourdieu Pierre , Question de sociologie, Tunis, Cérès Production, 1993.
- Bourdieu Pierre , Méditation pascaliennes, Editions du Seuil, 1997.
- Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean-Claude, Passeron Jean Claude, le métier de sociologue 1, France/ Mouton/ Bordas ,1968.
- Durkheim Emile ; Les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF ,1987.

- Duval Julien ; Les concepts comme instruments et comme objets. Eléments sur l'usage et l'analyse de concepts en sociologie in l'analyse des concepts, ouvrage collectif, sous la direction de Philippe Robert – Démontrond , France, Edition Apogée, 2004.
- Graf Alain et Le bihan Christine ; Lexique de philosophie, Paris, Seuil, 1996.
- Javeau Claude , Petit manuel d'épistémologie des sciences sociales ,Belgique, Editions, La Lettre Volée ,2003.
- Mauss Marcel , Essais de sociologie, Editions de Minuit, 1968,1969.
- Touraine Alain ,La voix et le regard, Paris, Editions du Seuil, 1978.
- Touraine Alain, Un nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui, Librairie Arthème Fayard ,2005.
- Weber Max , Economie et société, les catégories de la sociologie, Paris, Pcoke, 1995.
- Vieviorka Michel (SS la Dir . de), Les sciences sociales en mutation , Editions science humaines,2007 .

- 2 - Revues et dictionnaires :

- Lallement Michel, " Corne Luis Castoriadis ; "L'imaginaire au fondement des sociétés " in sciences humaine N° 185 Août - Septembre, 2007.
- Abélès Marc, Anthropologie : décentrer le regard, in Sciences Humaines n°200, Janvier 2009
- Schmid Anne - Françoise, "Concept, Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences, sous la direction de Dominique le court, Paris, PUF, 1999.